Trendel (Guy), *Racontez-moi Strasbourg. Les très riches heures d'une ville libre*

Strasbourg, La Nuée Bleue, 2006, 416 p., 20 euros, ISBN 2-71650606-X

Jean-Pierre Kintz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/828>

DOI : 10.4000/alsace.828

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 592-593

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Pierre Kintz, « Trendel (Guy), *Racontez-moi Strasbourg. Les très riches heures d'une ville libre* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.828>

flotter sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg ? Les principaux événements sont connus, le 31 décembre, vers minuit, les Allemands, adoptant la tactique de l'attaque de masse, se lancèrent à l'assaut des troupes américaines près de Sarreguemines avec l'objectif d'attendre Saverne où les rejoindraient des troupes attaquant à partir de Bitche (le front de Bitche). La 7^e armée américaine risquait d'être prise en tenailles à partir de la poche de Colmar. Le 3 janvier 1945, Hitler admit que l'opération des Ardennes « n'avait plus de chances de réussir ». Le lendemain, des unités allemandes traversèrent le Rhin au Nord de Strasbourg où des combattants des FFI s'opposèrent aux forces allemandes. Le général Eisenhower avait ordonné un plan de « repli rapide » à exécuter avant le 5 janvier sur une position défensive des Vosges. Le général de Gaulle avait réitéré dès le 2 janvier son ordre à de Lattre de Tassigny de défendre Strasbourg « au cas où les forces alliées quitteraient leurs positions actuelles ». Il conçut même l'idée de retirer aux alliés le commandement des troupes françaises et en fit part au général Eisenhower où Winston Churchill et à F.D. Roosevelt. Appuyé par Churchill, de Gaulle obtint que les troupes américaines s'étendraient vers Strasbourg. Francis Rittgen retrace les combats autour de Strasbourg. Il souligne la force des combats et la détermination allemande et l'essoufflement des troupes alliées en Alsace à partir du 19 janvier. On pouvait s'interroger si l'opération Nordwind allait réussir. Elle fut annulée par Hitler le 25 janvier ; la population civile fut la victime de ces combats et souffrit atrocement. La 5^e partie de l'ouvrage est composée de témoignages recueillis par l'auteur ou repris de publications telle « l'Outre-Forêt » ou la revue trimestrielle de la Société d'histoire et d'Archéologie de Saverne.

Ayons le courage d'écrire que cet ouvrage peut-être lu de deux manières : les amateurs d'histoire militaire apprécieront la précision et la clarté de l'exposé de Francis Rittgen. Pour eux, le texte est essentiel. Après une première lecture, nous avons repris le livre pour nous attarder sur les illustrations. Elles nous donnent une autre approche de cette opération militaire : héroïsme certes (p. 67), soldats montant au combat (p. 53), patrouille dans la neige (p. 58), le soldat et sa mule dans la neige... mais aussi la misère sous toutes ses formes, le froid, la faim, la peur... (p. 64 et 131 ; villageois dans la neige ; p. 138, fillette emmitouflée ; p. 38, 80, 97, 122 et 139 ; fuir, être évacué) et les destructions (p. 102, Bettenhoffen ; p. 109, Ostheim ; p. 192, Hatten).

Cet album de photographies ne représente-t-il pas une autre vision de l'opération Norwind ? L'histoire n'est-elle pas aussi fondée sur l'imaginaire ?

Jean-Pierre Kintz

TRENDEL (Guy), *Racontez-moi Strasbourg. Les très riches heures d'une ville libre*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2006, 416 p., 20 euros, ISBN 2-71650606-X.

Point n'est besoin de présenter l'auteur, ancien responsable de la rédaction régionale du *Nouvel Alsacien*, ancien conservateur de la Bibliothèque alsatique du

Crédit Mutuel et auteur d'une évocation historique bimensuelle sur Strasbourg paraissant dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Il a composé une trentaine de livres sur l'histoire et le patrimoine en Alsace. Ceux qui ont apprécié depuis sept ans les *balades dans l'histoire* publiées tous les quinze jours dans le plus grand quotidien régional ne peuvent que se réjouir de l'édition de cet ouvrage. Guy Trendel ne le cache pas ; il n'est pas historien professionnel. Nous le qualifierions davantage de chroniqueur, au sens médiéval du terme, celui qui fait le récit de l'histoire d'une ville ou d'une région en décrivant, tel un conteur, les événements qui ont frappé les esprits et que la mémoire humaine a su fixer. Voici donc des récits héroïques, fantastiques, dramatiques, merveilleux, comme on devait les aimer jadis dans les veillées de nos villages ruraux. La chronologie reste un lien à toutes ces situations, mais partout on découvre l'être humain à travers ses joies, ses souffrances, ses exaltations et ses croyances. Guy Trendel a le don de faire découvrir et aimer l'histoire de sa ville. C'est son principal mérite. Le livre est également attachant par le choix des illustrations. Guy Trendel maîtrise parfaitement cet art comme il le prouve depuis des années dans les pages des *Dernières Nouvelles*. Le lecteur se laisse distraire aisément. Ce *Racontez-moi Strasbourg* est un beau livre d'images. A elles seules, elles forment un récit de l'histoire de la ville. Guy Trendel fait ici œuvre de pédagogue. Faisons simplement observer que l'époque contemporaine a moins eu les faveurs de l'auteur, mais ne promet-il pas un deuxième tome ? Les onze tableaux de la vie quotidienne au fil des siècles (p. 317-403) constituent une mise en valeur de glanes d'événements qui ont marqué la ville et que tout habitant de Strasbourg ne devrait pas ignorer. Bref un livre à mettre entre les mains de nombreux lecteurs. Les jeunes découvriront que l'histoire est essentiellement un récit passionnant ; les lecteurs plus âgés y verront un ouvrage à lire pour s'informer et pour apprécier tout en sachant se distraire.

Jean-Pierre Kintz